



« Faire son chemin ensemble »



Sommaire

Merci à La Clairière	2
Rapport de la direction	6
Chiffres clés	12
Le chemin des ânes	14
Interviews	18
Remerciements	24
Rapport de gestion	26

Mot du président

Faire son chemin ensemble

C'est une habitude de notre institution que de choisir des thèmes avec une grande portée pour nos jeunes et pour les collaboratrices et collaborateurs.

Cette année tout spécialement, le mot ensemble est vraiment bien choisi. La distanciation sociale met cette notion d'ensemble à l'épreuve. Comment à la fois être loin et proche, comment à la fois avoir envie de prendre l'autre dans ses bras et se retenir pour éviter peut-être de transmettre la maladie, comment expliquer le chemin et être l'exemple, quand on ne doit pas être trop proche.

Le chemin, quant à lui, ressemble plus à un chemin de croix qu'à un chemin rectiligne et facile. Chaque moment passé ensemble est limité, les groupements ont été restreints au maximum.

Ces défis ont été relevés par toutes et tous. C'est donc une année marquée par un esprit encore plus fort, par le flux des pensées plutôt que par les gestes. Rien ne disparaît, mais tout se transforme.

Nous nous sommes réinventés. Cela a aussi touché à nouveau notre manière de travailler, cela devient l'ADN nouveau de La Clairière et je vous remercie toutes et tous, en vos fonctions respectives, pour le travail ainsi accompli.

Le chemin devant nous laisse poindre un rayon de soleil.

François Cardinaux

Président du conseil de Fondation

Merci à La Clairière

Est-ce le lieu ou le travail qui s'y fait? Est-ce la situation de vie ou les personnes qui y travaillent? Ce qui m'a intriguée c'était l'ensemble, mais cela n'aurait pas suffi pour que je vienne ici. L'essentiel a été que cet appel englobait le mot « bienvenue ». J'ai donc eu le sentiment d'être accueillie telle que j'étais avec les outils que j'avais. « Viens, on a besoin de toi ! »

Je suis venue à Fenil quelques mois après que la Fondation La Clairière ait acheté les deux maisons avec les alentours pour la postcure. Ma vie professionnelle s'est déroulée de Fenil à Chamby, dans les deux sens, comme un pendule. Dès le début, j'ai ressenti un lien fort avec ces deux lieux. Ici, je peux respirer, l'air est frais et plein de possibilités. Là, y a des personnes qui veulent donner un sens à l'existence et à la vie en communauté, qui mettent leurs idées en pratique avec courage et avec cœur.

Chamby, avec son rayonnement magique, un lieu où le temps s'arrête, où le regard se pose comme en rêve sur le grand lac Léman, entouré de montagnes. Un lieu à la fois thérapeutique, calme et loin du stress de la vie quotidienne – du moins pour les jeunes! Une véritable clairière, qui correspond à la mission d'une institution socio-thérapeutique.

Fenil, très différent et pourtant de la même souche. Proche de la ville avec les transports publics, ce qui facilite l'insertion socio-professionnelle et néanmoins sous la protection des arbres, avec une vue magnifique. Tant que cette beauté est vécue et ressentie comme un cadeau, elle nous nourrit et nous aide à affronter le quotidien exigeant avec fraîcheur et élan !

C'est ce qu'il faut, toujours un nouvel élan pour la tâche essentielle, qui est : créer un espace pour respirer, faire confiance, lâcher l'ancien, oser la nouveauté, devenir nouveau. Tant de jeunes qui sont venus et qui viennent ici avec un lourd fardeau et avec le désir de se débarrasser de ce poids, de découvrir de nouvelles possibilités et de trouver une place dans la société. Beaucoup ont réussi, certains avec des détours et des revers ; car être honnête avec soi-même et se défaire de ses illusions est difficile – non seulement pour les jeunes, mais pour nous tous.

Quand je suis arrivée à La Clairière, elle existait déjà depuis 14 ans. En 1999, nous avons constitué sa « biographie » depuis ses débuts, et depuis

lors, à la fin de chaque année, nous ajoutons un petit chapitre concernant les allées et venues des jeunes et du personnel, l'activité de construction, les événements et les processus de travail les plus importants, et les moments clés de la vie. En 2021, il y aura 40 petits chapitres ! Certains d'entre eux se distinguent par leur dynamisme, qui évoque immédiatement des souvenirs forts. Des moments de crise, de confrontation, de grands projets, de persévérance, de solidarité, d'incompréhension, de séparation, de retrouvailles, ... – des moments qui ont parfois duré longtemps. La volonté de créer ensemble un espace socio-éducatif est un défi exigeant. La diversité des individus, qui fait la richesse de l'ensemble, donne en même temps naissance à des zones de tension, qui demandent un travail intérieur important pour être résolues. J'ai toujours senti l'engagement du personnel comme fort et sincère. Chacun a apporté une nuance de couleur différente, et ainsi un arc-en-ciel a toujours émergé à nouveau, éveillant l'espoir et la confiance pour avancer ensemble vers la transformation, l'amélioration. Ce n'est pas l'action d'un seul individu qui aide, c'est le travail en commun.

Dans cette « biographie », il y a un moment qui m'a particulièrement interpellée. En 2008, nous n'avons plus pu trouver de nouvelles familles prêtes à vivre dans les maisons sur place avec deux à quatre jeunes. La structure familiale a dû être transformée. La plupart du personnel est désormais venue de « l'extérieur » et il est devenu évident que des plans de travail devaient être établis. Jusqu'alors, compter les heures n'était guère un sujet de préoccupation. Nous, « l'ancienne génération », ne pouvions même pas imaginer que le tissu social, qui vit de relations, pouvait être contraint à un cadre horaire. Nous vivions et travaillions avec des délais élastiques, qui pouvaient être allongés en fonction de la situation et des besoins. L'horloge n'était pas si importante, la relation était essentielle. Voilà, en 2009 les premiers horaires de travail ont été créés avec des lignes colorées et des nombres d'heures fixes ! Et soudain j'ai réalisé que cette tâche serait désormais l'une de mes principales : planifier et organiser, avoir la vue d'ensemble ! Cela m'est probablement tombé dessus, parce que je suis une personne qui aime l'ordre et qui est à l'écoute des besoins des autres. Mais la

grande question était : est-ce qu'un système aussi rigide pouvait fonctionner dans un organisme vivant tel que La Clairière ? Inimaginable, du moins pour « l'ancienne génération ». — Et aujourd'hui ? La Fondation La Clairière est soumise à des conventions, qui offrent de moins en moins de liberté et qui sont de plus en plus basées sur le contrôle. Beaucoup d'énergie est dépensée pour s'assurer que les chiffres sont corrects jusqu'à la double décimale. L'ordinateur rend tout cela possible.

Pourtant, l'essentiel est ailleurs ! Compter et contrôler entraîne la fragmentation, tend à mener l'holistique à la décadence. L'idée de La Clairière, cependant, est basée sur la globalité, la complémentarité. Il s'agit de la relation de l'un à l'autre ; quand l'un change, l'autre change aussi, souvent de manière inattendue, incalculable, surprenante ! — J'espère de tout mon cœur que les jeunes générations pourront trouver de nouvelles voies, basées sur la confiance, la responsabilité propre et la conscience de l'ensemble, afin de pouvoir regarder le tout et ne pas se perdre dans les détails.

Si on travaille longtemps au même endroit et qu'on regarde son vécu avec un peu de recul, on constate que chaque passage fait ressortir des thématiques particulières. Certaines qualités sont demandées à certains moments et sont développées en conséquence. Les chemins de la vie se croisent, les gens qui ont quelque chose à faire ensemble se rencontrent et grâce à ces liens on apprend et on grandit. Cela se voit chez les jeunes, ainsi que chez les collaborateurs/trices qui viennent et qui sont venus à La Clairière. Apprendre les uns des autres, faire

connaissance avec soi-même par l'autre et se développer à travers les défis de la vie quotidienne sont probablement les choses les plus essentielles dans la vie. Je remercie de tout cœur toutes celles et ceux que j'ai rencontrés au cours des 26 dernières années à La Clairière, avec qui j'ai pu partager un bout de chemin, pour résoudre ensemble des tâches faciles et difficiles, pour transformer l'ancien afin de créer toujours du nouveau. MERCI.

Mariann Schuler

Adjointe à la direction



«Parfois, un lieu nous appelle, il nous attire, il nous invite à venir, à y travailler, y vivre, y laisser notre empreinte.»



Rapport de la direction

A l'heure qu'il est on s'interroge encore sur ce que nous avons à apprendre de cette crise qui n'en finit plus. Au fur et mesure qu'augmentent les tensions dans la société, il apparaît que nous devons cultiver nos valeurs fondamentales : solidarité – liberté – empathie – acceptation. Nous faisons face à un destin individuel et un chemin en commun, indispensable pour aller vers l'avenir.

Il en va de même pour les jeunes que nous accueillons à La Clairière. Chacun a son chemin à faire, mais chacun le fait dans le cadre d'un groupe. Cette présence des paires est à la fois un défi majeur et la ressource importante du parcours, car, au-delà d'un rôle de soutien les paires ont des fonctions d'identification, de projection, de miroir. Les paires permettent au jeune de se découvrir, de comprendre ses transformations et donc de se construire.



L'estime de soi et la capacité d'aller de l'avant du jeune dépendent non seulement de sa propre soif d'exister, mais aussi du miroir que lui tend les autres, à très forte mesure.

Or, le besoin est double : D'une part chacun est appelé à se singulariser, à devenir autonome, mais chacun a aussi un besoin d'appartenance. Chacun a besoin de faire partie d'un groupe de paires et d'adhérer à ses valeurs. Parfois ce besoin est tel qu'il adhérerait à des valeurs mêmes les plus déviantes, par insécurité, par crainte du rejet, de l'isolement.

Depuis mars 2020 ce vivre ensemble est devenu encore plus compliqué.

En effet, comment imaginer la vie dans une institution, espace collectif par excellence, quand il faudrait éviter de se réunir et de travailler en groupe, de faire la fête, de chanter, danser, faire du sport, partir en voyage, profiter des offres culturelles ? Comment faire émerger la confiance en soi quand il faut se méfier de la proximité de l'autre ? Comment donner corps à un parcours, quand on ne se touche plus, quand on ne peut plus se serrer la main, quand on doit constamment rester sur ses gardes et à distance les uns des autres ?

**« 2020 fut une année
hors du commun. »**



Au début, bien que les rassemblements et les sorties ne pouvaient plus se faire et que les jeunes se trouvaient confinés en institution, nous pouvions constater de l'apaisement, voir même du bien-être.

Un bon nombre d'activités et de projets sur lesquels nous nous appuyions en temps normal étaient désormais irréalisables. La crise nous avait amenés là où nous souhaitions aller depuis quelque temps : simplifier les pratiques, diminuer les stress du quotidien, ralentir la course. On se recentrait sur les activités dans les lieux de vie, à la ferme et au jardin, à l'atelier de menuiserie et d'entretien, à la cuisine.

Après ce premier temps notre patience, notre courage et notre créativité ont été mis à rude épreuve, car le retour de plus en plus désiré à la normalité tardait à se matérialiser, les projets

commençaient à manquer. Les jeunes de Fenil rongeaient leur frein et dès que possible ils ont repris le chemin des stages, pour retrouver du sens, de l'air, une perspective.

Nous avons ensuite vécu une deuxième moitié de l'année marquée par les tensions ainsi que des remises en question du cadre institutionnel. Il y a eu chez les jeunes recrudescences de consommations, rapports conflictuels, fugues, comportements irrespectueux, ruptures et souffrances diverses.

Face à cette réalité, nous nous devons de réagir.

Peu à peu nous avons compris qu'il nous fallait à tout prix maintenir un équilibre entre le respect des règles sanitaires et des activités permettant aux jeunes de faire des expériences, de trouver du sens, de vivre, de travailler sur eux.



Nous avons alors adapté nos activités :

Ainsi la tradition de La Clairière de vie à l'extérieur, une habitude depuis toujours, avec les goûters de 10h00 et 16h00 en plein air quelque soit la saison et la météo, s'est trouvée élargie.

Quelques fêtes purent avoir lieu à l'extérieur, en petit comité autour d'un feu de bois, plutôt que dans une salle. La chorale des jeunes et des éducateurs a même pu donner son concert annuel, sous une tente bien aérée plutôt que dans une chapelle, a un moment où chanter était encore possible.

Nous avons pu partir en randonnée itinérante en juillet en campant sous le ciel ouvert, faire les foins, la cueillette des myrtilles, entretenir la forêt durant les jours d'hiver.

Avec les restrictions, ces moments en commun, moins fréquents que d'habitude ont d'autant plus gagné en importance. L'effort de créativité déployé pour faire face aux restrictions tout en recherchant du sens renouvelait un sentiment de liberté et offrait de la satisfaction.

D'autre part nous avons fait face à notre sentiment d'impuissance face aux transgressions, ruptures et abandons. Faire face signifiait d'abord accepter la situation, questionner nos valeurs et notre mission, nos possibilités et nos limites, notre volonté de remettre en place un cadre permettant de vivre ensemble. Nous nous sommes rappelés combien le jeune se construit à travers l'expérience de la vie avec les autres, combien compte la dynamique du groupe.



Ce fut une année, où il a fallu toujours à nouveau redéfinir le terrain d'entente, d'abord dans l'équipe, puis en impliquant chaque jeune, et chaque groupe de jeunes. Cette volonté individuelle et partagée d'aller de l'avant, de se remettre à l'ouvrage, avait tout d'un acte de foi et de courage. D'un chemin de résilience qui ouvre à l'avenir.

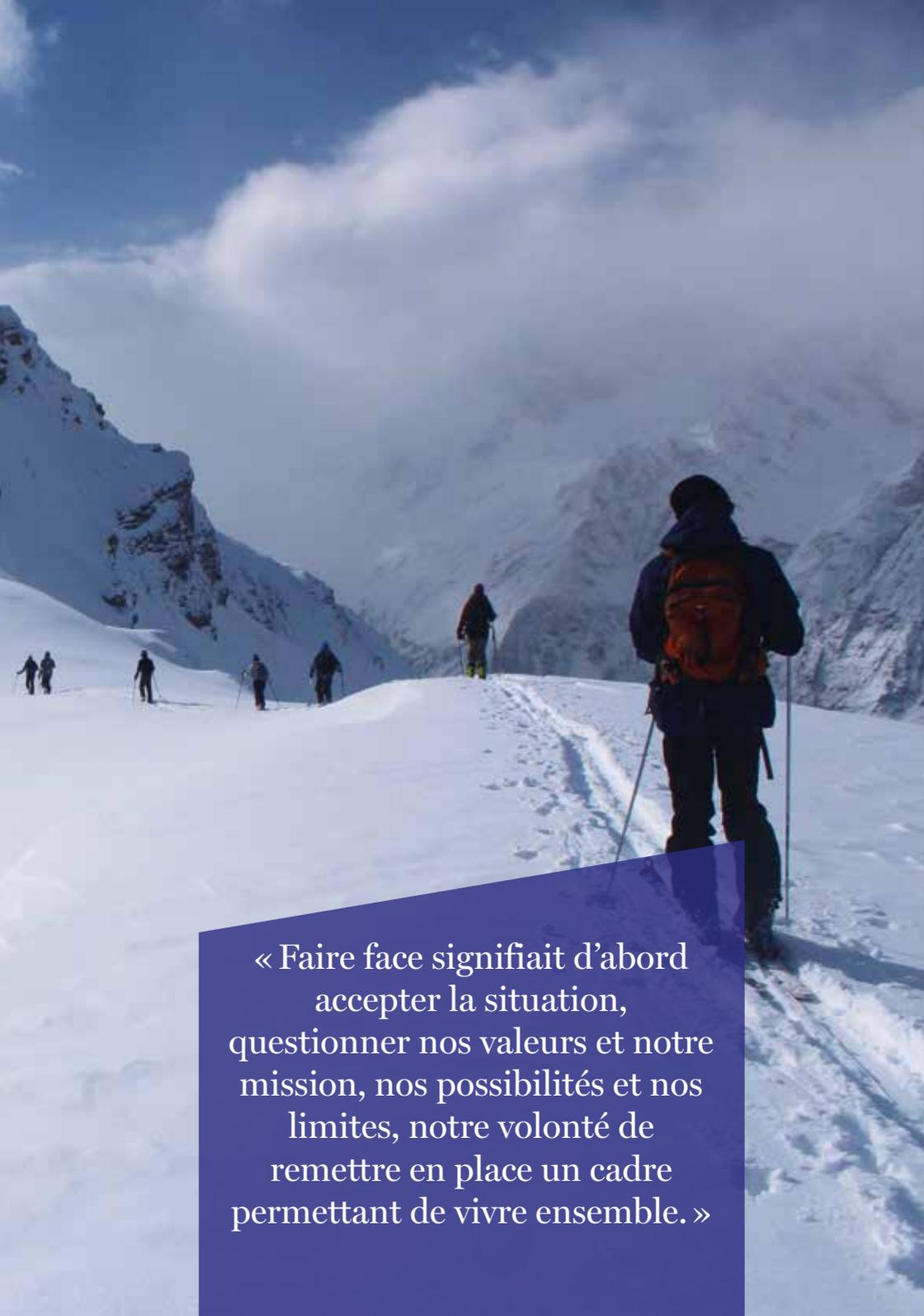
L'année 2020 nous a ainsi rappelé que le vivre ensemble est primordial, que ce soit pour le séjour socio-thérapeutique où il s'agit de

prendre soin de soi, que ce soit dans le secteur d'insertion, où il s'agit d'esquisser un chemin vers l'avenir, ou dans un sens plus large, sociétal.

Dès lors j'aimerais remercier ici toutes et tous, jeunes, collaboratrices et collaborateurs ainsi que tous les partenaires de la Fondation, pour le chemin fait en 2020, ensemble.

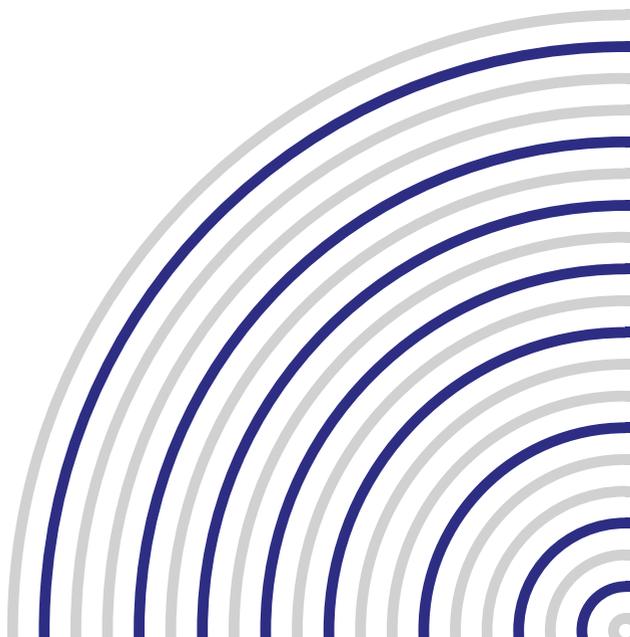
Andreas Niedermann

Directeur

A group of skiers is seen from behind, ascending a snowy mountain slope. The lead skier in the foreground is wearing a dark jacket and a large orange backpack. Other skiers are visible further up the slope. The sky is bright blue with large, white, fluffy clouds. The snow is bright white with some tracks and shadows.

« Faire face signifiait d'abord
accepter la situation,
questionner nos valeurs et notre
mission, nos possibilités et nos
limites, notre volonté de
remettre en place un cadre
permettant de vivre ensemble. »

Chiffres clés



12 JEUNES ACCOMPAGNÉS EN INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE TOTAL

23 JEUNES ACCOMPAGNÉS AU SÉJOUR SOCIO-THÉRAPEUTIQUE CHAMBY TOTAL

4 JEUNES ACCOMPAGNÉS EN APPARTEMENT COLLECTIF TOTAL

9 JEUNES ACCOMPAGNÉS À DOMICILE

14 ENTRÉES D'HÉBERGEMENT

6 RÉORIENTATION VERS UN ACCOMPAGNEMENT EN MILIEU PROTÉGÉ

1 SORTIES D'HÉBERGEMENT AVEC APPRENTISSAGE CFC

0 SORTIE D'HÉBERGEMENT AVEC FORMATION EN CENTRE DE FORMATION

4 SORTIES D'HÉBERGEMENT AVANT TERME, DÉCIDÉ PAR LE JEUNE

SORTIE PAR MESURE DISCIPLINAIRE **4**

DEMANDES D'ADMISSION **48**

JOURNÉES D'HÉBERGEMENT **7437**

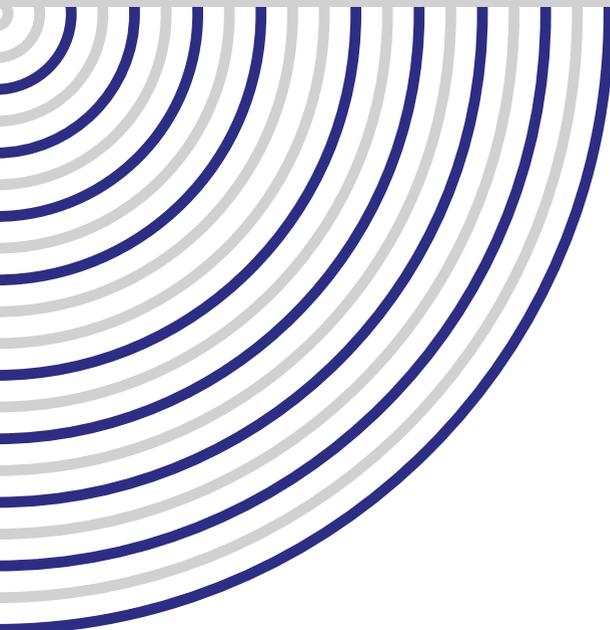
JOURNÉES HÉBERGEMENT VAUDOIS ADULTES **4937**

JOURNÉES HÉBERGEMENT VAUDOIS MINEURS **1067**

JOURNÉES HÉBERGEMENT HORS CANTON **1433**

MOYENNE D'ÂGE DES JEUNES SITE DE CHAMBY, 30 JUIN 2020. ARRONDI **18.5**

MOYENNE D'ÂGE DES JEUNES SITE DE FENIL, 30 JUIN 2020. ARRONDI **21.5**





Le chemin des ânes

C'est l'histoire de deux ânes attachés par une corde, qui lorgnent chacun un tas de foin différent. Ils essayent d'atteindre leur but, mais la corde est trop courte, aucun des deux ne parvient à l'objet tant convoité. La bataille peut être longue, jusqu'à ce qu'un des deux ânes pense à aller à deux manger le premier tas de foin, puis le second.

Lors d'une soirée d'échanges, les jeunes évoquent avec émotion leurs parcours à Chamby et à Fenil, tant sur le plan individuel que sur le plan du groupe, du social. Ce qui ressort pour chacun c'est l'importance des moments de groupe, du travail de groupe, du soutien du groupe, de l'importance du vivre ensemble, d'apprendre à vivre ensemble, de travailler le vivre ensemble, de soigner le vivre ensemble. Ces mots ont tout particulièrement leur



« Ce qui ressort pour chacun c'est l'importance des moments de groupe »

force dans la période que nous vivons actuellement. Nous avons besoin des autres pour avancer, du groupe pour nous soutenir, nous faire prendre conscience de nos réactions, de nos mécanismes, besoin du groupe pour aller sur le chemin de la vie sociale, mais également, pour aller sur notre chemin individuel.

Les jeunes racontent les uns après les autres les moments de groupe les plus forts qu'ils ont vécus à Chamby et à Fenil. A l'unanimité les camps de peinture, de marche, les concerts de chants, les fêtes, sont nommés. Ce sont les moments de la vie de La Clairière où ils ont ressenti la force du groupe, la force de l'ensemble,

du vivre ensemble, d'avancer ensemble, d'être protégé par la force du vivre ensemble. « Les moments de stress (concerts, pièce de théâtre...), on est tous ensemble en force, on est une force ensemble. Les autres nous aident dans les moments les plus difficiles ». Dans le fait d'être ensemble il y a le sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand que soi qui se développe et qui enveloppe le jeune et ses difficultés. En effet, sentir que tout le monde est là autour de soi, que chacun a une importance primordiale dans le système aide à « l'estime de soi, à être fier de soi, fier des autres, fier du 'nous' ensemble ! » Le camp de peinture revient plusieurs fois dans l'échange comme un grand

moment, qui a changé certains, donné de l'espoir à d'autres, l'espoir qu'il y a d'autres choses qui sont possibles de vivre, «avec le camp de peinture je n'ai pas eu le choix de changer, ça m'a pris tout seul».

Cheminer ensemble «m'aide à relativiser mon propre comportement, à évoluer en tant qu'individu et en tant que personne dans l'ensemble». Cheminer ensemble «c'est une thérapie, qu'on ne vit pas partout. On fait des rencontres improbables, cela nous fait changer la vision qu'on a des gens. Devoir supporter des personnes que l'on ne pensait ne pas pouvoir supporter m'a fait découvrir mon propre fonctionnement et ma responsabilité dans la relation. C'est une richesse incroyable. Sans les autres, on ne chemine pas de la même manière». Cheminer ensemble nous apprend aussi bien vite que «nous ne pouvons pas régler les problèmes des autres, nous sommes là pour notre parcours». Prise de conscience parfois difficile et laborieuse au quotidien mais si essentielle pour la vie.

Vivre ensemble est vécu comme porteur, cela leur fait découvrir d'autres facettes d'eux-mêmes, leurs limites et celles des autres, qui ne sont pas forcément les mêmes. Cela aide à faire confiance dans les relations partagées, permet aux autres de voir le beau en eux, et c'est quelques chose qu'ils disent être ressourçant, «quand on connaît le point fragile de l'autre, on peut en prendre soin». Les autres nous poussent toujours à sortir de la zone de confort et d'aller plus loin, c'est fondamental.

Certains jeunes racontent que lorsqu'ils sont arrivés à Chamby, il y a directement le groupe qui les accueille, et ce groupe les accompagne tout le long de leur chemin à La Clairière mais aussi souvent après. «La Clairière a quelques chose de tellement particulier, elle réunit des personnes si différentes, c'est incroyable comme vécu, il y a un côté profondément chaleureux, familial, convivial». A Chamby le groupe est au centre, à Fenil c'est plus la place de l'individu dans le groupe qui est travaillée. Par conséquent à Fenil il y a plus de transparence, de partage autour de difficultés individuelles et collectives rencontrées.

Chaque jeune a ses difficultés, son parcours, ses défis, son vécu, ce qui les aide le plus, ce n'est pas le cadre, mais le vivre ensemble. Un proverbe Africain illustre par ces mots ce que les jeunes racontent d'eux-mêmes «seul on va plus vite, ensemble on va plus loin». A l'image de nos ânes, aller ensemble, nous nourrira d'avantage.

Paroles des jeunes de Fenil

recueillies et mises en forme par Françoise Boudot





Retours de jeunes sur le parcours à La Clairière

Entretien avec Mo

Ma : Quelle était ton impression de la vie en groupe et en communauté quand tu es arrivée à La Clairière à Chamby ?

Mo : Pour répondre à cette question, je dois raconter le début de mon séjour à La Clairière. Je ne suis pas venue par ma propre décision mais par un placement obligatoire. Durant mes 3 semaines d'essai j'ai tout fait pour ne pas rester. J'étais dans la résistance permanente. J'ai aligné les fugues les unes après les autres. Et dans cet état je n'ai même pas réalisé qu'il y a d'autres personnes autour de moi. Je ne les ai pas vues. Après 3 semaines je voulais partir, mais l'entretien de sortie s'est transformé en entretien d'entrée. J'ai compris que j'étais obligée de rester.

Ma : Il y avait une sorte d'acceptation ?

Mo : Non, j'ai juste lâché la résistance. L'acceptation venait bien plus tard : après 3 mois à Chamby.



Ma : Est-ce que le groupe des jeunes et les éducateurs ont joué un rôle pour que tu acceptes de faire un bout de chemin à La Clairière ?

Mo : Les autres sont restés longtemps flou pour moi. J'étais tellement détruite intérieurement et pleine de haine que je ne pouvais même pas les percevoir. Seulement petit à petit cela a commencé à changer. J'ai observé que je pouvais me reconnaître moi-même à travers les autres et je vivais de manière plus présente avec eux.

Ma : A travers les échanges, les confrontations, l'imitation ?

Mo : J'étais obligée de vivre avec ceux que je n'ai pas choisis, et chacun avait un caractère très fort. Pendant 6 mois le groupe n'a pas beaucoup changé. Après un certain temps j'ai réalisé qu'on vivait tous quelque chose de semblable. Même s'il y avait parfois de fortes réactions d'antipathie et d'incompréhension, je nous voyais évoluer chacun et ensemble. Aujourd'hui j'appellerais cela une expérience exceptionnelle : la possibilité d'aller au-delà de la première réaction émotionnelle vis-à-vis de l'autre, grâce au fait qu'on le voit grandir, malgré tout, comme moi, je me sentais grandir. Et qu'on grandissait ensemble, malgré tout.

« J'ai observé que je pouvais me reconnaître moi-même à travers les autres et je vivais de manière plus présente avec eux. »

Ma : ... une acceptation de l'autre qui dépasse les réactions de sympathie et d'antipathie. . .

Mo : Oui, il y a une sorte d'empathie qui se développe et qui permet qu'on se soutienne, parce qu'on sent qu'il y a un chemin pour chacun qui commence à se dessiner. On s'accepte et on se soutient dans l'espoir du changement. Quelle que soit l'erreur qu'on a fait ou que l'autre a fait, on ne s'arrête pas à la première réaction. Même si ma tête me dit : C'est quelqu'un d'impossible, je peux quand même m'ouvrir à lui ou à elle. C'est magique. Après 6 ans à La Clairière je peux dire que j'ai grandi pour moi grâce aux autres. Et c'est quelque chose que je veux continuer à exercer.

Ma : Je ressens ta forte envie de t'investir davantage pour cette évolution individuelle dans le contexte du commun.

Mo : Après avoir réussi mon examen de CFC, je me sentais prête à quitter La Clairière. Mais même depuis ma sortie de l'institution, je me sens liée au groupe des jeunes actuels. Je comprends leur révolte et leur désespoir. Comme cela m'a beaucoup encouragé au début de mon parcours d'échanger et de me sentir acceptée par les anciens jeunes, lors des rencontres organisées par le Cercle des Amis par exemple, je veux

maintenant soutenir celles et ceux qui sont au début de leur chemin. Le lien à La Clairière reste, mais sous d'autres formes, d'autres raisons d'être.

Ma : Si tu résumes ton expérience communautaire à travers les 3 étapes de La Clairière...

Mo : ... cela donne l'image suivante :

A Chamby on est à 12 dans le groupe et t'as constamment envie de « pêter la gueule » aux autres. Malgré tout tu apprends à te reconnaître en eux, avec les même difficultés et le même espoir.

A Fenil on est à 6 dans le groupe. On peut se retirer dans la chambre et lâcher.

A l'appartement j'étais avec la personne la plus différente de moi. C'était inimaginable de nous supporter. Grâce aux expériences précédentes, nous avons pu finalement dépasser l'impossible.

Maintenant je peux choisir mes amis. Je reste en contact avec les jeunes qui ont fait ce chemin avec moi. Nous sommes souvent impressionnés comment notre vie est différente maintenant, et nous restons attentifs à ce besoin de nous soutenir dans l'envie d'évoluer.



Entretien avec G.

M: Quand est-ce que tu as compris qu'on chemine ensemble à La Clairière ?

G: Au début de mon séjour, j'étais complètement concentré sur mes problèmes. Les autres étaient pour moi surtout dérangeants par leurs humeurs et leurs états d'âme. En même temps je m'accrochais aussi à cela. J'étais attiré par les gens les plus expressifs, et je vivais à travers eux.

M: Est-ce que cela a changé avec le temps ?

G: J'étais très jeune, presque un enfant quand je suis arrivé à Chamby à 16 ans. Je ne connaissais pas ce que c'est, l'amitié. J'ai appris tout ce qui peut se passer entre les gens à La Clairière. Je voulais souvent aider les autres pour me sentir utile. Je rangeais, je bricolais, j'étais

tout le temps actif pour les autres, et je voulais tout savoir de tout le monde. J'ai aussi appris beaucoup à travers les histoires sentimentales qui parfois sont comme des feux de paille, parfois plus stables.

M: Ces histoires t'ont déconcentré du propre chemin de développement ?

G: Elles ne m'ont pas vraiment aidé. Si l'on vit tous ensemble, les attirances sont inévitables. J'ai eu une copine pendant 3 ans et nous sommes passés par des montagnes russes. Finalement nous avons compris que c'est la priorité de se concentrer sur soi et non pas sur l'autre. Notre relation est toujours d'actualité mais elle a beaucoup changé dans ce sens.

M: Comment est-ce que l'expérience de la vie communautaire a changé pour toi avec la transition à Fenil ?

G: Pour la vie à Fenil j'utiliserais le terme de « coopération » au lieu de « communauté ». On coopère, cela veut dire qu'on doit créer la vie en commun constamment. Sinon on reste isolé et il ne se passe rien avec les gens avec lesquels on cohabite. Les activités quotidiennes ne nous lient plus. A Chamby on vit tout ensemble : le travail, les saisons, les départs, les fugues, les fêtes. Quoi qu'il arrive : on le partage. C'est une ressource fiable. A Fenil on n'est plus lié de cette façon directe, ce n'est plus cela qui nous donne la motivation. Chacun est actif dans sa propre recherche professionnelle. Je pense que c'est nécessaire d'être moins ensemble pour sortir du cocon.

M: Est-ce qu'il y a encore un sentiment de cheminer ensemble ?

G: La vie en commun à Fenil est surtout basée sur les règles à respecter. Elle n'est plus portée par le quotidien partagé. Les règles se respectent plus ou moins et se discutent constamment. Pour moi c'était difficile au début de me plier au cadre. Seulement petit à petit j'étais prêt à m'adapter au groupe parce que j'ai compris qu'on est peu tenu ensemble par d'autres expériences communes.

M: Il y a les réunions pour discuter de la coopération dans le groupe et dans la maison, pour réfléchir sur ce cadre et le respect des règles.

G: Oui. Cela nous aide à voir ce qui ne va pas, et c'était souvent pénible. Je trouve que nous n'avons pas suffisamment posé les questions nécessaires, nous les jeunes. Nous ne nous sommes pas vraiment accordés à ce processus de groupe par la réflexion. Peut-être que nous étions tellement occupés par nos chemins personnels en construction. Moi, par exemple, j'ai fait un record de stages. Et je trouvais des défauts partout. On disait que j'étais nonchalant. Les patrons n'étaient pas motivés à m'engager avec cette attitude-là. J'étais désespéré. C'est seulement avec le temps que je me suis rendu compte que c'est mon attitude qui peut ouvrir les portes. Je dois donner envie à l'autre de faire quelque chose ensemble avec moi. Et ce « faire ensemble », je l'ai découvert sous toutes ses formes à La Clairière.

M: Maintenant cette expérience te porte au-delà de La Clairière ?

G: Oui, créer de vrais liens devient un besoin. Je ressens l'envie de rassembler des gens, je sens cette force en moi.



« Je trouve que nous n'avons pas suffisamment posé les questions nécessaires, nous les jeunes. Nous ne nous sommes pas vraiment accordés à ce processus de groupe par la réflexion. »



Remerciements

Merci

Aux nombreux donateurs,

A toutes les personnes qui, par leur intérêt, soutiennent le travail quotidien de la Fondation,

A l'association des Amis de La Clairière pour l'enthousiasme et la fidélité avec lesquelles elle accompagne le développement de La Clairière.

Aux collaborateurs et collaboratrices qui se sont tournés vers d'autres horizons en 2020 pour leur investissement en faveur des jeunes.

A tous les amis et aux nombreux donateurs pour leur générosité qui permettra de réaliser de nouveaux projets,

Aux jeunes pour la chance qu'ils nous offrent de pouvoir partager un bout de leur chemin de vie.

Un merci tout particulier à Mariann Schuler qui arrive au terme de son parcours professionnel pour prendre sa retraite. Elle fut engagée comme art-thérapeute et a ensuite travaillé en tant qu'adjointe à la direction pendant de nombreuses années. Elle a assumé un rôle central en organisant l'accompagnement et la collaboration de l'équipe avec un investissement exemplaire. Elle avait à cœur d'aller à l'essentiel et de prendre soin du vivant, de l'être, de l'autre.

**L'équipe, le Directeur,
le conseil de Fondation**

Donateurs 2020

R.Allemann, L.Avigdor, M.Béchir, R.Blanc, C.Bolliger, M.Bösch-Leuenberger, V.Boulbert, W.Boxler, A.Bron, T.Bucheli, W.Bühler, M.Fehlmann, M.Buhlmann, P.Butticaz, C.Caloz, A.Chaubert, S.Cortesi, D.Crot, S.Dantas, A.Del Sordo-Triou, C.Despland, P.Despland, P.Destraz, M.Dind, P.Doffiny, S.Dubulle, S.Dubuis, D.Dufaux, S.Ehrensperger, J.Falciola-Rey, A.-M.Forestier-Borlat, U.K.Frei Ming, M.Gachet, D.Gautier, C.Genton, R.Gfeller, E.Giovenettina, M.-L.Gossin, B.Gounon-Demaurex, J.Herren, N.Hofmann, F.Jaccard, G.Jeanmaire-dit-Quartier, J.-P.Jost-Kislig, A.Jutzet, B.Kappeler, J.-P.Lador, H. et H.Longchamp, Loterie Romande, A.Lüthi, C.Magnin, S.Meystre, M.-A.Morizot, V.Nicola, Y.Otz, M.Parisod, D.Pasche, C.Perreault, H.Perrot, A.Portmann, E.Rais-Eicher, E.Remy, G.Riemer Ten Cate, C.Riolo, M.Wenger, F.Rognon, A.Romanini, J.-B.Roulet, G.Schelling, C.Schoenmann, P.Schott-Tranchant, J.-P.Seiler, L.Sonno, R.M.Stalder, R. et A.Teutsch, E.Thalmann-Laeubli, W.E.Tiersbier, Chabloz Sports SA, A.Trottet, A.Vulliamy, G.Zoganas, D.Zurcher, Commune de Montreux, Fam.Grandjean Perrenoud Contesse, M.Perissinotto, Vago Experts Immobiliers, SA, M.Viquerat

États financiers

Fondation La Clairière Chamby

Bilan au 31 décembre

Actifs	Note	2020	2019
Caisse		3 065	8 243
PostFinance, comptes courants		17 002	43 693
Banques, comptes courants		310 500	238 229
Canton de Vaud cc DGCS et autres débiteurs		401 794	466 791
Comptes individuels des pensionnaires	6	189 152	174 131
Actifs Transitoires		80 288	79 206
Créances envers tiers		0	0
Créances résultant de prestations et de services		86 451	80 163
Total Actifs mobilisés		1 088 253	1 090 457
Immeubles construits, terminés		1 551 965	1 602 699
Ferme Thérapeutique	5	1	1
Mobiliers, Machines et Informatique		13 502	19 455
Véhicules	7	1	1
Garantie loyer		5 566	5 563
Total Actifs immobilisés		1 571 035	1 627 719
Total Actif		2 659 287	2 718 176

Passifs	Note	2020	2019
Créancier		26 076	59 387
Passifs transitoires		78 351	80 407
Comptes individuels des pensionnaires	6	27 123	22 956
Prêts garantis par l'Etat de Vaud		614 162	627 929
Banques prêts hypothécaires		439 581	456 338
Total Fonds Etrangers		1 185 293	1 247 017
Capital de la fondation		30 000	30 000
Capital d'exploitation	3	1 116 767	1 119 098
Capital d'exploitation assimilable - réserve sur prestations de tiers		86 451	80 163
Capital d'exploitation et assimilable		1 233 218	1 229 261
Fonds de régularisation des résultats SPAS	4	15 014	15 014
Fonds soutien collaborateurs		2 781	798
Fonds soutien jeunes et familles		76 919	21 246
Fonds renouveau image		7 196	9 975
Fonds culturel		11 378	5 084
Réserves à buts non spécifiques (dons, collectes, legs)	1	25 790	25 790
Réserves à buts spécifiques	2	103 942	101 592
Fonds de régularisation et réserves		243 020	179 498
Bénéfice/(Perte) année en cours à affecter		(2 243)	62 400
Total Passif		2 659 287	2 718 176

Compte de résultat pour l'exercice clôturé au 31 décembre

	Note	2020	2019
Pension VD subvention SPAS		2 033 194	1 857 057
Résidents non subventionnés par le SPAS		1 223 384	1 563 528
Locations et intérêts		13 370	10 300
Revenus des prestations		61 986	63 684
Produit exceptionnel		0	2 183 925
Produit extraordinaires d'exploitation		0	3 066
Autres revenus		71 200	71 200
Total des produits		3 403 134	5 752 760
Salaires globaux		2 004 883	2 001 532
Charges sociales		456 148	352 731
Autres frais de personnel		82 790	83 230
Honoraires pour prestations de tiers		204 169	255 700
Salaires / Frais de personnel / Honoraires		2 747 991	2 693 193
Besoins médicaux		10 130	7 902
Alimentation		192 866	207 311
Entretiens ménagers		12 903	13 359
Entretiens et réparations des immobilisations	8	173 052	142 658
Amortissement		45 687	211 170
Amortissement extraordinaire		0	2 183 925
Petites acquisitions		3 992	2 886
Loyers		24 240	22 840
Intérêts sur emprunts / intérêts et frais bancaires		924	1 317
Intérêts hypothécaires garantis par l'Etat		2 114	4 745
Intérêts hypothécaires non garantis par l'Etat		4 961	5 045
Eau et énergie		65 101	61 049
Ecole et formation		21 487	23 132
Frais de bureau et d'administration		45 048	43 719
Autres charges d'exploitation		54 880	59 882
Charges exceptionnelles		0	6 228
Total des charges d'exploitation		657 386	2 997 167
Total des charges		3 405 376	5 690 360
Bénéfice de l'exercice / (Perte)		(2 243)	62 400

ANNEXE AUX COMPTES
(Par analogie à l'article 959 CO et ss)

Principes de présentation des comptes et Informations diverses

Fondation La Clairière, Chamby

No identification fédéral : CHE-103.910.643

Principes pour la comptabilité et la présentation des comptes

La présentation des comptes est conforme au Code suisse des obligations. Les comptes annuels donnent une image fidèle de la fortune, de la situation financière et des résultats de la Fondation "La Clairière".

Les comptes sont présentés en CHF sans les centimes, il peut demeurer des différences non significatives liées aux arrondis.

Principes d'évaluations

Le principe des coûts d'acquisition ou d'exploitation est appliqué d'une manière générale à la présentation des comptes. Les remarques suivantes s'appliquent aux postes principaux du bilan:

Liquidités	à la valeur nominale
Débiteurs	à la valeur nominale
Comptes individuels pensionnaires (actifs)	Les comptes sont tenus à la valeur brute de facturation sous déductions des encaissements. Les risques de pertes ne font l'objet d'aucunes corrections de valeur au bilan (directives Etat Vaud) avant leurs survinances
Compte de régularisation actif	à la valeur nominale.
Immobilisations corporelles	Moyens d'exploitation : à la valeur d'acquisition moins amortissements
Capitaux étrangers à court terme	à la valeur nominale.

Représentation de la Fondation

Nom et Prénoms, Origine, Domicile	Fonctions	Mode de Signature
Cardinaux François, de Châtel-Saint-Denis, à Montreux	membre du conseil président	signature collective à 2
Dovat Nicole, de Maraçon, à Palézieux	membre du conseil vice-présidente	signature collective à 2
Lorenzini Loïka, de Lancy, à Lausanne	membre du conseil secrétaire	signature collective à 2
Blanc René, de Montreux, à Montreux	membre du conseil	signature collective à 2
Béguelin Victor, de Tramelan, à La Tour-de-Peilz	membre du conseil	signature collective à 2
Greuter Gérard, d'Onex, à Lausanne	membre du conseil	signature collective à 2
Hurni Kurt, de Ferenbalm, à Romont (FR)	membre du conseil	signature collective à 2
Hurni Sonja, de Ferenbalm, à Riaz	membre du conseil	signature collective à 2
Kuonen Jeanne, de Guttet-Feschel, à Oron	membre du conseil	signature collective à 2
Riolo Charles, de Bienne, à Montreux	membre du conseil	signature collective à 2
Vacheron Olivier, de Mont-Vully, à Saint-Légier-La Chiésaz	membre du conseil	signature collective à 2
Yerly Bertrand, de Rueyres, à Châtel-Saint-Denis	membre du conseil	signature collective à 2
Fiduciaire Christian Sutter (CH-621-1007128-5), à Monthey	organe de révision	
Niedermann Andreas, de Mosnang, à Saint-Prex	directeur	signature collective à 2 (1)

INFORMATIONS CONCERNANT LE BILAN AU 31 DECEMBRE

Actifs immobilisés

	2020	2019
	CHF	CHF
Immeubles et terrains mis en gage (Valeur comptable)	1 551 965	1 602 699

1. Réserve à buts non spécifiques

	2020	2019
Solde au 1er janvier	25 789.70	25 789.70
Dons par prélèvement sur emprunt (virement sur réserve spécifique)	0.00	0.00
Dons divers	0.00	0.00
Solde au 31 décembre	25 789.70	25 789.70

2. Réserves à buts spécifiques

Fonds de financement des rénovations du patrimoine immobilier

	2020	2019
Solde au 1er janvier	95 365.95	84 820.95
Don Mariann Schuler	0.00	10 000.00
Campagne pour Fds de rénovation	0.00	545.00
Dons divers et engagement du Conseil de Fondation	0.00	0.00
Solde au 31 décembre	95 365.95	95 365.95
Fonds pour achat animaux - Ferme	8 576.05	6 226.00
Total Réserve à but spécifiques	103 942.00	101 591.95

Principes de présentation des comptes et informations diverses

Fondation La Clairière, Chamby

3. Capital d'exploitation

	<u>2020</u>	<u>2019</u>
Solde au 1er janvier	1 119 067.92	1 128 537.38
Résultat de l'exercice antérieur et arrondis compte de régularisation	62 399.60	483 996.03
Reprise par le canton sur l'exercice précédent (2019 et antérieur)	-58 443.00	-483 970.00
Charges non-admises par le Canton de Vaud	0.00	-10 100.00
Ajustement Réserve sur prestations de tiers et divers	-3 287.41	20 634.51
Solde au 31 décembre	<u>1 116 767.11</u>	<u>1 119 097.92</u>

Reprise d'

Part du résultat de la Fondation reconnu / non-reconnu par le Canton de Vaud

3 956.91	-19 973.97
<i>accepté</i>	<i>reprise</i>

4. Fds de régularisation des résultats

	<u>2020</u>	<u>2019</u>
Solde au 1er janvier	15 013.69	15 013.69
Ajustement selon décompte de la DGCS du 27.01.2021	0.31	0.00
Solde au 31 décembre disponible pour répartition	<u>15 014.00</u>	<u>15 013.69</u>

Le 6 juillet 2016, l'Etat de Vaud a décidé de supprimer l'allocation aux fonds d'égalisation des résultats pour une durée de 3 ans. A ce jour nous n'avons pas reçu nouvelles concernant l'utilisation ultérieure de cette "réserve", hormis le montant final figurant sur le décompte de l'année 2019 [reçu le 27.01.2021]

5. Ferme thérapeutique

Par courrier du 2 juillet 2019, la DGCS nous a informé de la décision du SAGEFI de rembourser le prêt de CHF 2'183'925.- garanti par l'Etat, ce qui a été fait en date du 28 juillet 2019. Par conséquent et conformément à la demande de la DGCS, un produit exceptionnel et une charge d'amortissement extraordinaire de CHF 2'183'925.- figurent dans les comptes 2019.

Le décompte final de l'année 2019 ayant été validé le 27 janvier 2021 par le Canton de Vaud, un "restatement" a été procédé, soit une réaffectation des éléments du bilan pour les mettre en comparaison avec ceux de l'année précédente. Pour ce faire, le détail concernant l'investissement de la Ferme Thérapeutique s'établit comme suit :

	<u>2020</u>	<u>2019</u>
Ferme Thérapeutique - coût de construction selon décompte transmis au Canton de Vaud	3 248 457.26	3 248 457.26
Dons perçus pour la ferme thérapeutique - mentionnés dans les précédents rapport de gestion et communiqué à l'Etat de Vaud	-901 696.15	-901 696.15
Compte de Fonds d'amortissement - selon instruction du Canton de Vaud et directives de comptabilisation transmises	-2 346 760.11	-2 346 760.11
Valeur selon bilan	1.00	1.00

6. Comptes courants des pensionnaires

Cette information est demandée et reportée au Canton de Vaud séparément. Dès lors, les données y relatives font l'objet d'un détail spécialement dédié au système de "reporting" de la DGCS et au vu de la teneur des informations, plus particulièrement de la LPD (loi sur la protection des données), aucuns détails n'est spécifié ou inclu dans le présent rapport.

7. Don de la Loterie Romande

Un don de CHF 25'000 de la Loterie Romande, destiné et utilisé à l'achat d'un véhicule d'exploitation, a été affecté au Fonds d'amortissement des véhicules

8. Frais d'entretien des immobilisations

Suite au contrôle des installations électriques, la mise en conformité urgente de celles-ci a été faite. La facture de l'entreprise Sedelec (No 18/90845 du 31 juillet 2020) a été intégrée dans les frais d'entretien pour un montant de CHF 37'603.15.

DIVERS

La moyenne annuelle des employés à plein temps n'est pas supérieure à 50 EPT (employé à plein temps)

La Fondation, qui poursuit un but de pure utilité publique, est exonérée d'impôts selon les lois fiscales. Les dons sont déductibles fiscalement par les prestataires

Le but statuaire ne permet pas l'application de l'OPP2.

F. Gardy 



Administration Fondation La Clairière

route de Villard 20, 1832 Chamby-sur-Montreux

Tél: 021 964 34 53

CCP: 18-1559-2

admin@la-clairiere.ch, www.la-clairiere.ch

Insertion socioprofessionnelle, Fenil

Fondation La Clairière, Chemin d'Orient 3, 1809

Fenil-sur-Corsier

Tél: 021 921 93 14

fenil@la-clairiere.ch, www.la-clairiere.ch

Appartement

1814 La Tour-de-Peilz

